FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 16 MARS 1861.

LES PROSCRITS DE SICILE,

ROMAN INEDIT

PAR EMMANUEL GONZALES

IV—Suite.

Pourquoi faut il, hélas ! s'écria le vieillard, que ce malheureux trait d'esprit vous soit venu à l'esprit ! nous étions d'un accord si parfait jusque là.

Ce n'est pas un caprice, bon Isaac, répondit le marquis d'une voix empreinte de douceur et de sympathie. Je ne voudrais certes pas vous offenser, mais cette baguette est souillée par votre contact, je dois l'avouer.

Isaac poussa un profond soupir.

—Mon juif, il y regarde pas de si près, continua Diodato. Mais aucunde mes serviteurs ne consentirait à vous servir après vous.

Veuillez donc que je la laisse tomber à mes pieds ! dit-il avec un sourire de dédain.

Il y a de ces souffrances, Isaac, que ni l'eau ni le feu ne sauraient enlever, répondit le marquis, et c'est pour cela que je vous veuds ma baignoire.

Je considérais encore à la prendre, si vous m'en demandiez un prix raisonnable, mais quinze mille ducats une baignoire en cuivre ! Elle serait un argent singulièrement qu'elle ne vaudrait pas cette somme.

Mais de bonne composition tout à l'heure, je l'achète pour quinze mille ducats des pierres, lesquels en valent le double. Il faut faire comme vous, Isaac.

C'est impossible d'excellence, ce serait consentir à une folie.

Allons, vous ne savez jugulé sur le premier marché pour accepter le second sans qu'il l'en coûte de rien.

Jamais s'écria le vieillard.

La tempétueuse de bain s'élevait peu à peu, et Isaac voulait absolument en sortir.

A mes les deux cohues tirèrent leurs sabres, et, à chaque tentative faisait le juif pour s'échapper, le cri : à la baignoire ! à la baignoire ! retentissait effroyablement.

Enfin le pauvre Isaac, épuisé par de présences d'esprit qui n'étaient pas de son âge, tomba sur le pavé de la salle, et, à demi-mort, il se laissa entraîner par ses bourreaux.

Il ne pouvait comprendre par quel caprice étrange elle lui portait ainsi ce trésor, et surtout il était tenté de croire, non par superstition mais par vanité, que c'était à quelque plaisir de sa grâce, que le barbier de la reine avait dû être aimé de celle-ci.—Pour être aimé autrement, il est volontiers à ses dépens.—Aussi soupirait il impatiemment après le moment où il pourrait se rendre à la belle prison pour Giovanni, lui portant le secret et le pouvoir tout puissant que donne souvent celle terre à quelque qui en exercent les forces de l'or, mais qu'il ne voulait en user qu'à la dernière extrémité.

Il ne pouvait comprendre par quel caprice étrange elle lui portait ainsi ce trésor, et surtout il était tenté de croire, non par superstition mais par vanité, que c'était à quelque plaisir de sa grâce, que le barbier de la reine avait dû être aimé de celle-ci.—Pour être aimé autrement, il est volontiers à ses dépens.—Aussi soupirait il impatiemment après le moment où il pourrait se rendre à la belle prison pour Giovanni, lui portant le secret et le pouvoir tout puissant que donne souvent cette